

LE SOCIALISME

(version marxiste originale)

Le 3 juillet 2024

Un brin de rigolade offert par ceux qui se croyaient plus malins que les autres... et qui se sont bien fait baiser !

L'arnaque de la bagnole électrique. - lepoint.fr 3 juillet 2024

Autonomie des voitures électriques, la fumisterie.

Annoncés avec des rayons d'action officiels très optimistes, ces nouveaux modèles à batterie ne sont pas en mesure de tenir les promesses de la norme WLTP.

https://www.lepoint.fr/automobile/autonomie-des-voitures-electriques-la-fumisterie-03-07-2024-2564684_646.php

C'est l'Inde !

J-C – Vous et moi ou les 1,47 milliard d'Indiens, on ne vit pas tout à fait dans le même monde, la preuve.

Mouvement de panique en Inde : plus de 100 morts lors d'un rassemblement religieux - RT 2 juillet 2024

Une foule de quelque 250.000 personnes était rassemblée pour écouter un prédicateur mardi à Hathras dans l'Etat de l'Uttar Pradesh (nord), selon un rapport de police, soit plus du triple des 80.000 personnes autorisées.

Dans l'État d'Uttar Pradesh, au moins 116 personnes sont mortes ce 2 juillet dans un mouvement de foule lors d'un rassemblement religieux hindou.

Le bilan meurtrier d'un mouvement de foule, lors d'un rassemblement religieux dans le nord de l'Inde ce 2 juillet, a atteint 116 personnes tuées, a déclaré à la presse Shalabh Mathur, inspecteur général de la ville d'Aligarh.

L'accident est survenu alors que des fidèles, venus écouter un prédicateur populaire, partaient d'un rassemblement dans la ville de Hathras, située à 140 kilomètres au sud-est de New Delhi. Une forte tempête de poussière a alors provoqué un mouvement de panique, de nombreuses personnes étant notamment tombées dans un drain (1) au bord de la route.

L'Inde a déjà été endeuillée à plusieurs reprises par des tragédies survenues lors de rassemblements religieux.

En avril 2016, 112 personnes sont mortes dans l'incendie d'un temple de l'État du Kerala provoqué par des feux d'artifice.

Trois ans plus tôt, en octobre 2013, 115 personnes avaient été tuées et 110 autres blessées lors d'un mouvement de foule sur un pont à proximité d'un temple dans l'État du Madhya Pradesh, dans le centre du pays.

Ce pont avait été construit après une précédente tragédie survenue au même endroit, en 2006, lorsque 50 pèlerins s'étaient noyés en tentant de traverser la rivière Sindh lors des célébrations de Navaratri. RT 2 juillet 2024

1- Drain : Conduit souterrain (souvent, tuyau de terre cuite), servant à faire écouler l'eau des sols trop humides. Fossé, généralement garni de pierres ou cimenté, pour le même office. (Le Grand Robert de la langue française)

Propagande des fanatiques du Green New Deal de Davos.

J-C - L'art de tordre ou falsifier la réalité en changeant les règles ou les normes. 40 degrés Celsius plus ou moins quelque degrés au Pakistan ou en Inde chaque été, c'est la norme pendant quelques jours, voire une dizaine de jours, le taux d'humidité dépasse 90%. J'avais eu l'occasion de le constater au mois de juillet au début des années 2000, à l'hygromètre situé dans l'enceinte du lycée français de Pondichéry où j'enseignais le français, donc cela ne date pas d'hier. La pression de l'air chaud et humide est telle qu'elle se répercute sur la respiration rendue plus difficile, ce qui peut être fatal pour les personnes présentant des difficultés respiratoires en raison de leur grand âge ou chez les fumeurs invétérés dont je faisais partie.

Donc chaque année il se produit un excès de mortalité durant cette période de l'année chez les personnes les plus fragiles, car il faut bien mourir un jour de quelque chose, idem lors de la mousson qui suivra. Qu'elle intervienne parmi la population la plus pauvre et la plus vulnérable privée d'électricité, donc de ventilateur ou de climatiseur, n'étonnera personne non plus, puisque l'électricité est coupée de préférence dans les quartiers les plus pauvres, il faut bien que les privilèges de classe servent à quelque chose, non ?

Tout cela est bien connu de la population et du corps médical, rien de neuf en réalité, sauf pour les psychopathes adeptes du nouvel ordre mondial totalitaire qui l'instrumentalisent pour justifier l'agenda du Green New deal de l'oligarchie financière anglo-saxonne... Ils font pression sur les gouvernements pour qu'ils s'y conforment sans broncher, sinon, attention au coup d'Etat...

Pakistan: les quinze millions d'habitants de Karachi étouffent sous une chaleur suffocante - rfi.fr 3 juillet 2024

Une nouvelle vague de chaleur s'abat depuis plus d'une semaine sur le Pakistan. Karachi, la grande ville portuaire et capitale économique du pays, est particulièrement touchée. Le thermomètre affiche près de 40 degrés Celsius, mais en raison d'un fort taux d'humidité, la température ressentie par les quinze millions d'habitants de Karachi avoisine les 55 degrés et les hôpitaux sont débordés. rfi.fr 3 juillet 2024

J-C - Lors de la mystification au coronavirus, observant qu'il y avait relativement peu de décès, ils procédèrent de même.

Pour l'enclencher et déclarer qu'une terrible pandémie menaçait la population, qui au demeurant allait s'avérer inexistante, ils allèrent jusqu'à la fabriquer pièce par pièces durant trois ans.

Ils commencèrent par briser le thermomètre en comptabilisant le nombre de malades et non plus de décès enregistrés suite à l'émergence d'un nouveau virus. Dans la foulée, ils abaissèrent la norme à partir de laquelle une pandémie était avérée, de manière à ce que personne ne la conteste une fois ce tour de passe-passe réalisé.

Comment s'y prirent ces sadiques ? En testant massivement la population et en privilégiant le nombre de (faux) cas positifs et de malades à la place du nombre de morts soi-disant causés par ce virus, histoire d'inspirer une psychose collective parmi la population, afin qu'elle applique à la lettre les consignes gouvernementales ou de l'OMS, vous connaissez la suite.

Des fils de putes du régime disions-nous hier, j'étais encore en-deçà de la vérité, car en réalité ils vous assassinent littéralement !

Quand le Nouveau Front populaire vole au secours de Macron. Aucune voix pour un candidat de la réaction, abstention !

J-C - Tous se réjouissent du coup de poignard porté par les dirigeants du NFP dans le dos de leurs militants et de leurs électeurs, la réaction et ses médias s'en réjouissent, ils ont de quoi, il faut les comprendre.

Voilà qui devrait diviser et briser nette toute mobilisation de masse contre le prochain gouvernement. C'est là qu'on s'aperçoit que le Front populaire est fondamentalement réactionnaire, contre-révolutionnaire, anti-ouvrier, antisocialiste.

Le front républicain s'est reformé face au RN, mais gare à la lassitude des électeurs - Courrier International 3 juillet 2024

Au total, seulement 107 triangulaires et 2 quadrangulaires subsistent au second tour, sur les 311 prévues à la sortie des urnes. (AFP)

Plus de 210 candidats (214 - AFP) "du camp centriste du président Emmanuel Macron et de l'alliance de gauche se sont désistés dans l'espoir d'éviter une division des voix", observe CNN. "Ils ont mis de côté leurs divergences avec un seul objectif : maintenir l'extrême droite à l'écart des 289 sièges requis pour obtenir la majorité absolue".

J-C - CNN ne s'y est pas trompé, entre Macron et ses alliés et le NFP, il n'existait que des "divergences" et non des oppositions irréductibles, bref, ils n'étaient pas vraiment ennemis ou ils figuraient tous dans le même camp, celui de la réaction.

Courrier International - Le Nouveau Front populaire a retiré plus de 130 candidats, et le camp présidentiel, 82. D'autres désistements sont encore possibles dans les prochains jours, à l'instar du MoDem Dominique Despras, qui s'est retiré mardi soir peu après avoir déposé sa candidature.

“L’effort consenti pour tenter d’ériger un barrage républicain est donc légèrement plus important à gauche”, souligne La Libre Belgique. “La macronie peut la remercier car ces retraits devraient lui permettre de sauver nombre de ses candidats”.

J-C - Macron n'a qu'un mot pour le NFP : Merci !

Courrier International - Un avis partagé par *Le Soir*. “Si cette nouvelle configuration change la donne pour le second tour, il reste impossible de prédire les reports de voix des électeurs privés de leur premier choix dimanche prochain”.

“Les électeurs de gauche se reporteront-ils sur les macronistes après avoir dénoncé pendant sept ans la politique libérale d’Emmanuel Macron, sa très impopulaire réforme des retraites et sa récente loi sur l’immigration, votée avec le concours du RN ?”, s’interroge le quotidien belge. “Et, à l’inverse, les électeurs centristes, après avoir entendu pis que pendre du Nouveau Front populaire avant le premier tour [...] mangeront-ils leur chapeau dans le seul espoir de conjurer le pire ?”.

D’autant que “les électeurs ont le sentiment que le président [Macron] cherche constamment à les mettre à l’épreuve – d’abord en avançant les élections législatives, et maintenant en retirant ses candidats”, analyse *El Periódico*. Le quotidien catalan craint “un effet ni-ni” – ni le RN ni le Nouveau Front populaire – qui pourrait provoquer “une augmentation de l’abstention”.

En résumé, pour *Il Corriere della Sera* le chiffre le plus important, dimanche prochain, sera “le taux de participation : plus il est faible, plus il favorisera Bardella”. Courrier International 3 juillet 2024

J-C - Effectivement tout n'est pas joué ou ils pourraient encore y avoir de mauvaises surprises, quoique...

D'une part, il n'est pas dit que les électeurs du NFP iront voter une nouvelle fois Macron, car avec tous les mauvais coups qu'ils ont pris depuis 2017, s'ils en redemandaient, c'est qu'ils seraient incurables, et alors ce serait plus que préoccupant, désespérant, cela dit, on n'ose le croire, en fait je l'ignore pour avoir quitté la France depuis trop longtemps, réponse dimanche prochain à 20h.

D'autre part, les uns et les autres savent que les électeurs de Macron et LR ne voteront pas pour les candidats du NFP, ils s'abstiendront ou ils se porteront massivement sur les candidats de l'extrême droite.

Macron pourrait-il nommer un Premier ministre qui ne serait pas macroniste ? Poser la question, c'est y répondre.

J-C – Marine Tondelier nous prend vraiment pour des cons, elle porte bien son prénom !

Il est vrai qu’avec des Ecologistes au sein “d’une grande coalition” présidée par Macron, la question de sa nature sociale ne se pose plus : pro capitaliste, pro Ve République, pro Union européenne, pro OTAN, pro ukronazi, pro sioniste, pro Davos, pro communautarisme dégénéré, wokiste, LGBTQ+, pro dictature numérique, pro dictature énergétique, pro dictature climatique, pro dictature sanitaire, bref, réactionnaire sur toute la ligne.

Après avoir appelé leurs électeurs à voter pour les candidats du parti macroniste entre autres, plus besoin d'un "*Premier ministre macroniste*", tout le monde aura compris que les dirigeants et élus du NFP étaient eux-mêmes idéologiquement macronistes.

C'est comme si on disait, avec un gouvernement du NFP élargi ou non, pas besoin de représentants du Medef, du Crif, de l'UE, de l'OTAN pour que leurs intérêts soient pris en compte.

Ils ne savent plus quoi déclarer pour assurer de leur loyauté leurs maîtres à penser, rassurer les actionnaires du CAC40 sur leurs bonnes intentions à leur égard.

D'un bout à l'autre, leur discours consiste à cautionner et protéger le régime en place.

Législatives: l'écologiste Marine Tondelier ne ferme pas la porte à l'idée d'une grande coalition - BFMTV 3 juillet 2024

La patronne des Écologistes, Marine Tondelier, a estimé ce mardi 2 juillet qu'"*il faudra sûrement faire des choses que personne n'a jamais faites auparavant dans ce pays*" en cas d'une Assemblée sans majorité claire.

"*La politique dans ce pays ne pourra pas continuer comme avant. On va devoir changer*", a ajouté l'écologiste lors d'un entretien au 20 heures de TF1, appelant à "*trouver des solutions*" et à ce "*que certains au centre, à droite, nous disent comment ils souhaitent travailler dans l'autre sens*".

"*Comment on trouve des solutions à des circonstances inédites? Il faudra sûrement faire des choses que personne n'a jamais faites auparavant dans ce pays*", n'a pas fermé la porte Marine Tondelier, "*mais ce qui est sûr, c'est que ça doit se faire sur des bases politiques claires: la question, c'est plutôt 'pour quoi faire?' que 'avec qui?'*". "*Il n'y aura pas de Premier ministre macroniste, par exemple*", a-t-elle conditionné. BFMTV 3 juillet 2024

Relevé dans un article de 20 Minutes du 3 juillet 2024

20 Minutes - Macron était bien une créature immonde du marketing.

- Le président a accumulé les erreurs marketings grossières.

Macron, un épiphénomène, une météorite en fin de vie, comme le néolibéralisme frappé mortellement, reste à l'achever !

20 Minutes – « *Certaines nouvelles marques émergent en surfant sur une tendance de l'époque – la lassitude du clivage gauche/droite dans le cas Macron –, mais toute tendance lasse et les clients passent à autre chose. Pour être certain de durer, il faut quelque chose de très adaptable à chaque époque, de très pratique et universel. Comme le jean Levi's par exemple, ce que n'est pas le macronisme.* ».

Pourquoi cette chute brutale était-elle prévisible ?

Parce que Macron était le produit de l'extrême centre et du néolibéralisme, qui ont vu le jour ou plutôt se sont imposés lorsque le capitalisme était déjà en proie à une crise généralisée insurmontable et incontrôlable, en fin de course du cycle du règne de l'exploitation de l'homme par

l'homme que le capitalisme, par conséquent, tous les artifices auxquels ils allaient recourir pour sauver leur modèle économique, dont ce pantin et son idéologie malfaisante, allaient se consumer rapidement et s'avérer inopérants, sans qu'ils aient d'autres alternatives pour tenter de sauver les meubles ou leur hégémonie de classe, que s'en remettre aux recettes éculées du fascisme et du Front populaire, voilà où nous en sommes.

Ces remparts protégeront le régime quelque temps encore. Pendant combien de temps tiendront-ils avant qu'il s'effondre ? Nulle ne le sait, mais à la vitesse où vont les événements et où s'envolent les illusions des masses, on peut prévoir qu'une accélération brutale de la crise institutionnelle dans les semaines ou mois à venir pourrait précipiter cette échéance, souhaitons-le et faisons en sorte d'aborder cette nouvelle période dans les meilleures conditions possibles, si on veut avoir une chance de renverser le régime en place.

20 Minutes - Le macronisme, comme son nom l'indique subtilement, est resté autocentré. « *La marque Renaissance/Ensemble reste totalement associée à sa seule personne. Il n'a pas su développer d'autres figures ou avoir un parti assez puissant pour lui succéder.* »

Vive la lutte des classes !

20 Minutes - « *Aujourd'hui, le macronisme ne propose plus rien de neuf, et pour les vieilles recettes, on préférera les marques historiques de gauche et de droite.* »

Macron ravalé au rang de déchet... non recyclable !

20 Minutes - Chez Emmanuel Macron, on adore le recyclage depuis 2017. Et à force, ça lasse le client.

J-C – Pour la notion de citoyen, il faut aller voir ailleurs !

La vieillesse est un naufrage. Confirmation.

20 Minutes - Parmi toutes les tranches d'âges d'électeurs à ces législatives de 2024, le groupe Ensemble n'a été leader en nombre de voix que chez les 75 ans et plus. 20minutes.fr 3 juillet 2024

J-C - Passé un certain âge, il faudrait les euthanasier ! Attention, j'aurai 69 ans le 11 septembre prochain, il ne me reste plus longtemps à vivre !

Quand les opportunistes et traites se font provocateurs et gauchistes

J-C - Ils appellent les fonctionnaires à la désobéissance civile face au RN au risque d'être sanctionnés ou d'être radiés de la fonction publique, de perdre leur emploi, alors que pendant des décennies les mêmes ont appliqué minutieusement la politique de saccage de l'instruction publique et de l'hôpital, pire, quand ils furent au pouvoir avec Hollande, ils poursuivirent et aggravèrent la politique antisociale mise en œuvre par son prédécesseur Sarkozy.

En revanche, ils refusent de rompre à la fois avec le capitalisme en crise dont la survie exige des coupes drastiques dans tous les budgets sociaux et les institutions de la Ve République, qui ont pour

unique fonction de faire appliquer cette politique antisociale notamment par les fonctionnaires et les élus.

Par conséquent, nous appelons les travailleurs de la fonction publique à ne pas s'associer à cette initiative, qui sera durement réprimée ou dont ils seront les principales victimes, tandis que ces élus continueront de participer aux institutions antidémocratiques de la Ve République au côté de ceux de RN, Renaissance et ses alliés centristes.

Il risque de n'y avoir personne pour les défendre.

Les fonctionnaires devraient avoir à l'esprit comment l'ensemble des composantes du Nouveau Front populaire se sont rendues coupables de complicité de meurtres de masse en refusant de dénoncer la mystification hygiéniste ou covidiste mise en œuvre par Macron qui fit plus de 100.000 innocentes victimes, et parmi lesquels la plupart auraient pu être soignés et demeurés en vie.

Combien de fonctionnaires en ont été complices également ? Beaucoup. Combien ont même fait du zèle en refusant des patients à l'hôpital. Combien ont refusé l'accès à des locaux administratifs ou à des transports publics à des citoyens non vaccinés ou refusant de porter le masque de l'imposture ?

Appels à la désobéissance civile face au RN : Guénolé annonce la création d'un «réseau de résistance» - RT 2 juillet 2024

Dans l'éventualité d'une arrivée au pouvoir du Rassemblement national, le politologue Thomas Guénolé, ancien membre de LFI, a annoncé la création d'un «réseau de résistance». «Essentiellement» constitué de fonctionnaires, celui-ci s'appuierait sur le refus de ces agents de l'État d'appliquer des consignes contraires «aux valeurs républicaines».

«Parce que l'extrême droite sera probablement au pouvoir en France dans sept jours, le réseau de résistance à l'extrême droite a été créé à l'heure où je vous parle», a déclaré sur le plateau de France Info le politologue Thomas Guénolé, qui a posté cette séquence le 1er juillet sur X (ex-Twitter).

«Les principales méthodes seront le refus par des fonctionnaires d'exécuter certains ordres, la désobéissance civile et l'activisme judiciaire», a-t-il expliqué aux journalistes, précisant que ce réseau était «constitué essentiellement de fonctionnaires».

Si le Rassemblement national (RN) est en mesure de constituer un gouvernement, selon le politologue, «un certain nombre d'ordres» dans les ministères «porteront atteinte aux valeurs républicaines fondamentales». (Ils peuvent parler ces adeptes du wokisme, de la théorie du genre et autres saloperies communautaires qui piétinent allègrement ces «valeurs», sans parler de l'orientation et du contenu des programmes scolaires qu'ils appliquent à la lettre, alors qu'ils en sont la négation.... – J-C)

Quelques initiatives se font remarquer ces derniers jours, alors que la crainte de voir un gouvernement RN grandit à gauche et au centre de l'échiquier politique français. Quelque 3 600 soignants ont signé dans Mediapart un appel à s'opposer «aux desseins mortifères» du RN et à voter pour les candidats du Nouveau Front populaire.

Une autre pétition, d'enseignants cette fois, lancée le 14 juin et titrée «Fonctionnaires d'État, en conscience et en responsabilité nous n'obéirons pas», a aussi recueilli 3 000 signatures. «Nous ne

serons pas les exécuteurs d'une politique contraire aux principes qui fondent notre attachement au service public d'éducation», préviennent-ils. (Ils en sont les pires fossoyeurs ! – J-C)

«Quand vous êtes enseignant [...] vous ne pouvez en aucun cas accepter un programme du Rassemblement national», a commenté le 25 juin l'ancienne ministre socialiste Najat Vallaud-Belkacem sur France Info, soutenant l'appel à la désobéissance civile des enseignants. RT 2 juillet 2024

Mon commentaire publié dans un blog.

Un bref complément ou des précisions.

C'est la branche de l'oligarchie financière que représente Blinken, qui a initié cette campagne mondiale en faveur des personnes LGBTQI+, qui d'autres auraient pu la financer et l'organiser ? Question : serait-elle soudain animée de bonnes intentions envers les peuples ? C'est gros comme une maison, alors qui peut le croire ? Il ne faut pas avoir toute sa tête pour l'envisager, non ?

Et bien pourtant, tout le monde ou presque saute à pieds joints dans le piège tendu, pour ensuite se livrer à des contorsions périlleuses et ridicules pour tenter de justifier l'injustifiable, justifier que les droits d'une infime minorité s'impose à une majorité, ce qui ne changera absolument rien à l'état d'esprit et au comportement de la majorité, qui répondra à cette provocation par la moquerie ou la violence. Pourquoi ?

Parce qu'on ne change pas les rapports établis entre les différentes communautés dans la société depuis des siècles ou le passage à un nouveau mode de production, sans changer les rapports sociaux sur lesquels repose le mode de production en vigueur dans la société.

Autrement dit, chacun pourra s'épanouir sur le plan individuel en laissant libre cours à ses aspirations dans tous les domaines, une fois seulement que l'ensemble des rapports sociaux dans la société n'auront plus à dépendre ou à reproduire les rapports existant entre dominants et dominés qui prévalent ou s'imposent au sein du système économique. Toute forme de discrimination n'aura plus aucune raison d'être et disparaîtra d'elle-même, comme les classes en somme, c'est aussi simple que cela.

Pays-Bas. Au pays de Bilderberg, de l'alliance entre le nazisme et la monarchie, on ne mégotte pas sur les moyens...

Pays-Bas : Qui est Dick Schoof, nouveau Premier ministre et ancien chef du renseignement ? - 20 Minutes avec AFP 2 juillet 2024

L'ex-chef du renseignement néerlandais Dick Schoof a été investi mardi Premier ministre des Pays-Bas, il remplace Mark Rutte, nommé secrétaire général de l'Otan

« Vous pouvez compter sur moi », a assuré, sur son compte X, Dick Schoof. Cet ancien chef du renseignement néerlandais a été investi ce mardi comme Premier ministre des Pays-Bas à la tête

d'un gouvernement de coalition de droite chargé de mettre en œuvre la politique d'immigration « *la plus stricte jamais vue* » dans le pays.

Plus de sept mois après la victoire électorale retentissante du dirigeant d'extrême droite Geert Wilders, surprenant le pays et l'Europe entière, Dick Schoof succède à Mark Rutte, au pouvoir depuis 2010. Ce dernier a été nommé secrétaire général de l'Otan.

Dick Schoof a présenté ses ministres au roi des Pays-Bas Willem-Alexander sous les ors d'un palais royal de La Haye. Chacun a fait un pas pour prêter allégeance au souverain et à la constitution.

Geert Wilders a dû renoncer à son ambition de devenir Premier ministre, certains partis ayant menacé de se désolidariser à cause de ses positions notoirement anti-islam et eurosceptiques.

Au lieu de cela, les quatre formations de la coalition ont convenu que leurs dirigeants ne feraient pas partie du gouvernement et un compromis a été trouvé en la personne de Dick Schoof, 67 ans, sans parti.

Dick Schoof a affirmé être « déterminé » pour mettre en œuvre les plans de cette coalition, qui vise à instaurer « la politique d'admission en matière d'asile la plus stricte jamais réalisée » et un paquet de mesures « *pour contrôler la migration* ». L'accord de coalition de 26 pages, intitulé « *Espoir, courage et fierté* », appelle également à examiner l'idée de déplacer l'ambassade des Pays-Bas en Israël de Tel-Aviv à Jérusalem.

Dick Schoof a joué un rôle clé dans diverses situations de crises, notamment dans l'enquête après la destruction du vol MH17 de la Malaysian Airlines en 2014 au-dessus de l'Ukraine. Il était alors à la tête de l'agence antiterroriste des Pays-Bas.

Ancien membre du Parti travailliste, Dick Schoof a le soutien du leader de l'opposition de gauche Frans Timmermans, qui l'a néanmoins décrit comme « *clairement le candidat de Wilders* ».

J-C – On ne pourrait mieux dire, une sacrée ordure !

Kenya. Quelle idée de surtaxer le pain et le sucre !

Kenya : nouvelles manifestations contre le projet de loi de finances et ses hausses d'impôts - RT 2 juillet 2024

Les Kényans ont encore manifesté ce 2 juillet dans plusieurs villes du pays contre le projet de loi de finances et ses nouvelles taxes. Les manifestants s'en sont pris ouvertement au président William Ruto. Depuis le 18 juin, 39 personnes ont été tuées lors de ces manifestations.

Les manifestations contre le projet de loi de finances 2024-2025, qui prévoit des augmentations d'impôts, ont repris ce 2 juillet dans les principales villes du Kenya. Les autorités ont déployé des véhicules blindés et tiré des gaz lacrymogènes sur les manifestants.

Selon cette chaîne, les manifestants ont appelé à la démission le président kényan William Ruto, qui avait annoncé le 26 juin le retrait du projet de loi controversé, au lendemain d'une manifestation particulièrement violente notamment marquée par la prise d'assaut du Parlement. Au cours de cet

épisode, plusieurs manifestants avaient été abattus par les forces de l'ordre. «*Ruto doit partir*», a lancé un manifestant devant la caméra de CitizenTV.

À la mi-juin, une vague de protestations a débuté au Kenya contre les projets du gouvernement d'augmenter les taxes sur un certain nombre de biens et services. Dès le 18 juin, la présidence kényane avait annoncé avoir amendé le projet de loi afin «*de supprimer la TVA proposée de 16% sur le pain, sur le transport du sucre, sur les services financiers, sur les opérations de change ainsi que la taxe sur les véhicules à moteur de 2,5%*», avait-elle annoncé dans un communiqué repris par l'AFP. RT 2 juillet 2024

Ukraine. Le Pentagone confirme et en rajoute une couche.

Le Pentagone juge acceptables les frappes ukrainiennes avec des missiles américains en Crimée - RT 2 juillet 2024

«*Je peux dire que notre politique concernant l'utilisation d'armes à longue portée pour frapper la Russie n'a pas changé,*» a déclaré Patrick Ryder lors d'un point de presse ce 2 juillet.

«*Les armes à longue portée peuvent être utilisées [par l'Ukraine] sur son territoire souverain*», a-t-il ajouté, interrogé sur la position du Pentagone concernant les attaques ukrainiennes sur le territoire de la Crimée.

Selon les États-Unis, «*la Crimée fait partie de l'Ukraine*», a ajouté Ryder, admettant que les frappes visant la péninsule avec des missiles américains n'étaient pas soumises à l'exigence d'un tir de riposte.

Washington a en effet admis, le 31 mai dernier, avoir autorisé les troupes ukrainiennes à utiliser les armes de longue portée américaines contre le territoire russe, mais pour des tirs de contre-batterie. RT 2 juillet 2024

Etats-Unis. Entre aveux révélateurs et vœux pieux sordides.

J-C - Slate est le porte-parole des démocrates, de l'extrême centre, de l'Etat profond, du Forum économique mondial.

La page du néolibéralisme pourrait-elle être tournée également aux Etats-Unis ? On pourrait s'attendre à un regain de la lutte de classe aux Etats-Unis.

Toujours est-il que, lorsque Biden et Trump se traitent réciproquement de «*fasciste*», on est tenté de les croire tous les deux !

Notez bien, toute proportion gardée, comme lorsqu'en France Macron et ses adversaires du NFP hurlent à la menace «*d'extrême droite*», sachant qu'ensemble ils lui ont fait la courte-échelle, on est en droit de se demander jusqu'à quel point ils ne partageraient pas les mêmes intérêts (de classe) et ils ne figureraient pas dans le même camp.

Les alliés de Donald Trump préparent le futur semi-autoritaire des États-Unis - slate.fr 3 juillet 2024

Les réformes du «*Project 2025*» ont été élaborées par un groupe de réflexion conservateur qui a suivi la radicalisation du Parti républicain ces dernières années.

Au fur et à mesure que l'élection présidentielle américaine 2024 approche, Donald Trump et ses alliés amplifient leurs attaques contre le supposé «*régime fasciste*» qui serait en place à Washington. Une rhétorique qui se développe surtout depuis la condamnation de l'ancien président des États-Unis dans l'affaire Stormy Daniels. Un juge mené par l'administration Biden, des témoins «*crucifiés*», un procès «*truqué*» et une «*arnaque*» sur la base d'accusations injustifiées: toute une panoplie de «*preuves*» appuyant la nécessité d'un changement de direction sont produites par le camp MAGA (Make America Great Again).

De fait, l'entourage de Donald Trump se prépare à reprendre la main au lendemain de la présidentielle du 5 novembre. «*Des gens doivent être tenus responsables des crimes qui ont été commis ces dernières années. On les a vus mentir, abuser de notre système judiciaire. On a vu Joe Biden attaquer des Américains innocents à travers le pays, comme les manifestants du 6 janvier [2021, lors de l'attaque du Capitole, ndlr] qui ont été envoyés au goulag à Washington*», clamait ainsi Karoline Leavitt sur Fox News à la fin du mois de mai.

Et ne ce ne sont pas que des mots. Début novembre 2023, le Washington Post révélait que «*Donald Trump et ses alliés préparent leur revanche et le contrôle du ministère de la Justice durant un second mandat*», ainsi qu'une multitude d'autres réformes afin de mettre en place un régime autoritaire conservateur.

Une révolution conservatrice

Au-delà des déclarations publiques, l'analyse du quotidien américain se base sur un rapport intitulé «*Project 2025. Presidential Transition Project*». Publié par le groupe de réflexion The Heritage Foundation, il s'agit d'un imposant travail de 900 pages qui détaille les moyens de mettre en place la réforme conservatrice du pays.

Créée en 1973, la Heritage Foundation a l'habitude des notes et des programmes à l'intention des candidats républicains. «*En revanche, c'est la première fois qu'il rédige un véritable programme présidentiel en vue d'une élection*», précise Romuald Sciora, chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS) et spécialiste de la politique américaine.

Le programme prend racine dans la radicalisation du Parti républicain qui s'opère depuis Ronald Reagan (1981-1989). Un premier tournant intervient sous Newt Gingrich, président de la Chambre des représentants entre 1995 et 1999, qui installe le conservatisme chrétien au sein du Grand Old Party. L'intégration des idées du Tea Party –mouvement contestataire conservateur né après la crise économique de 2008– l'a ensuite prolongé. L'arrivée de Donald Trump et le raidissement consécutif des positions des Républicains n'en sont donc qu'une troisième étape.

Au sein de la Heritage Foundation, cela s'est concrétisé par l'arrivée de Kevin D. Roberts à sa tête en 2021. Académique peu connu de la politique et fervent admirateur des positions conservatrices du Premier ministre hongrois Viktor Orbán, il assume sa volonté «*d'institutionnaliser le trumpisme*» dans le pays grâce au «*Project 2025*».

Un État fort

Ce programme, qui tend vers l'installation d'un État semi-autoritaire aux États-Unis, formule des centaines de propositions et quatre promesses. La première est le recentrage de la vie américaine sur la famille et la protection des enfants, avec l'interdiction de «*l'idéologie transgenre et la sexualisation des mineurs*» et la suspension du financement fédéral de l'avortement.

Le projet vise également à assurer «*la liberté de religion, la liberté d'expression et la liberté de réunion*» pour lutter contre ce qui est présenté comme un marxisme économique et idéologique trop influent. La souveraineté américaine doit enfin être assurée en protégeant le pays contre la Chine, «*l'extrémisme environnementaliste*» et l'immigration.

Pour atteindre ces objectifs, le «*Project 2025*» défend le renforcement de l'État fédéral, incarné par une figure présidentielle aux pouvoirs élargis. Il prévoit ainsi de revenir sur la réforme de 1947 qui limite le nombre de mandats à deux ou encore de mettre le ministère de la Justice sous l'autorité présidentielle.

Il compte également diminuer les prérogatives du Congrès des États-Unis: le lancement d'une procédure de destitution se limiterait aux cas de haute trahison et le veto présidentiel ne pourrait plus être contré par la majorité parlementaire. La garde nationale devrait aussi être réformée. Ses modalités d'intervention seront élargies afin qu'elle puisse intervenir en amont d'événements, telles que l'investiture ou les manifestations.

Un soutien politique, voire civil

D'après le «*Project 2025*», le gouvernement fédéral est inefficace car noyé par la bureaucratie. Ses rédacteurs encouragent à «*décentraliser et privatiser au maximum*», tout en s'assurant que ce qui reste soit géré le «*plus efficacement possible*». Pour se faire, l'institut derrière le projet travaille déjà au recrutement des futurs membres de l'administration.

Selon les auteurs du projet, ce tournant radical doit répondre à l'étiollement de la confiance accordée par les citoyens américains envers leurs institutions et qui ne cesse de s'amplifier depuis plusieurs années. Entre 2022 et 2024, celle donnée au gouvernement a chuté de 35% à 23%. Deux tiers des Américains considèrent également que les membres des administrations travaillent à faire échouer les politiques avec lesquelles ils sont en désaccord.

Néanmoins, la grande majorité de la population croit en l'efficacité d'une bureaucratie apaisante. Et bien que le recrutement par les alliés de Donald Trump mette en avant le besoin de former au travail de l'administration, sa mission de propagation d'idées conservatrices est à peine voilée. Mais, selon Romuald Sciora, la force trumpiste tient en la crise intercommunautaire du pays qui continue de s'aggraver. La promesse d'un pouvoir fort et d'une administration stable pourrait donc encourager le soutien d'une large partie de la population états-unienne.

Au regard de la mise en pratique, les Républicains comptent sur le soutien des institutions politiques. Avec une majorité envisagée à la fois à la Chambre des représentants et au Sénat, la retraite de Mitch McConnell de la tête du Parti républicain dans la chambre haute devrait également y renforcer le soutien de Donald Trump. «*Et si certaines propositions pourraient être jugées anticonstitutionnelles, rappelons que l'ancien président a aussi la Cour suprême à sa botte*», indique Romuald Sciora. En cas de victoire républicaine le 5 novembre 2024, ce pourrait donc être une page qui se tourne pour la démocratie américaine. slate.fr 3 juillet 2024

J-C- Je n'ai plus le temps de décrypter en détail cet article destiné à différentes couches ou classes selon les sujets abordés, faites-le et envoyez-moi vos questions, je me ferai un plaisir de vous répondre.